

Le Taiji dans tous ses états !

La Belgique

par Georgette Methens-Renard

Pour faire le point sur le tai ji quan en Belgique, nous citerons les écoles qui ont formé au moins une dizaine d'enseignants.

La diaspora chinoise

Vers le début des années cinquante, il y eut en Belgique un petit début d'afflux de réfugiés politiques chinois. Un jeune étudiant en pharmacie, P. S., déjà ceinture noire de judo à l'époque, s'intéresse à cette discipline étrange et est initié aux arts énergétiques chinois dans des cercles très fermés de ces intellectuels réfugiés. Sans jamais enseigner son savoir autrement que par l'exemple, son rayonnement aura un retentissement important sur de futurs représentants du tai ji quan en Belgique.

Plus tard, fin des années septante (soixante-dix), fraîchement débarqué de Taïwan, arrive rendre visite à sa fille un vieil homme pratiquant du tai ji quan : Kuo Chi, disciple de Wang Yen-Nien. Il sera suivi moins de deux ans plus tard par un Américain, Sangeetam, ayant transité par Londres, et élève de Chu King Hung.

Tous les acteurs de l'essor du tai ji quan en Belgique sont là, présents et déjà potentiellement à l'œuvre.

L'influence américaine

Ils donneront, d'une part une souche taïwanaise dont est issue la Voie Intérieure de Vlady Stevanovich. D'autre part, l'Américain Sangeetam, posant son pied sur le sol de Eburondes renforcera l'élan de l'ITCCA (International Tai Chi Chuan Association) en Europe Occidentale. Il portera également sur les fonds baptismaux un chef



de file qui se détachera du courant ITCCA pour se tourner vers la Chine en matière de codification d'enchaînements et rentrera en contact avec les grands maîtres des cinq différents styles majeurs : Eric Caulier.

En Flandre, se dessineront deux tendances : la première issue de la Chine Populaire et la seconde, de nouveau stimulée par Sangeetam, qui cette fois représente une orientation taïwanaise, mais dont la tête emblématique n'est autre que Cheng Man Ch'ing.

L'avenir

Comment vont évoluer ces groupes vers l'avenir ? Nul ne peut y répondre. Que restera-t-il de toutes ces écoles - dont certaines ont donné lieu à des "professeurs" très peu formés - quand l'effet de mode sera passé ou que la figure de proue sera décédée ? Quel est leur ciment en dehors du chef de file ? Quel est l'esprit d'équipe et de devenir qui anime leur école ?

Une tentative de rassemblement

Le législateur belge ne reconnaît absolument pas les arts martiaux chinois ni ne veut en entendre parler - à



On peut estimer à environ 3000 le nombre de pratiquants de tai ji quan sur le sol belge.

moins que l'organisation des Jeux Olympiques de 2008 à Pékin ne change les mentalités ? -. Si la fédération de Wushu regroupe les arts externes et internes - elle est reconnue par l'I.W.F, International Wushu Federation - une tentative de regroupement de toutes les écoles d'arts internes - à l'instar de la Fédération Française des tai ji quan traditionnels - démarrée voici quelques trois ans est aujourd'hui remise en cause. Stop ou encore ? L'avenir nous le dira.

Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses P. 60.

Liens GTao

- GTao n° 9 : La pensée dans le Taiji P. 70
- GTao n° 13 : Réseau belge des arts internes chinois P. 38
- GTao n° 20 : Le taiji dans tous ses états ! P. 22

www.generation-tao.com